

ÉCRITS PHILOSOPHIQUES

Pour les textes philosophiques antérieurs à 1936, voir le fichier « Écrits de jeunesse ».

Aucun manuscrit n'a été localisé à ce jour pour les textes qui suivent : L'Imagination (1936), ES 36/8, DS 243-245 ; La Transcendance de l'Ego (1936-1937), ES 36/9, DS 494-496 ; Esquisse d'une théorie des émotions (1939), ES 39/22, DS 163-165 ; L'Imaginaire (1940), ES 40/29, DS 241-243 ; L'Être et le Néant (1943), ES 43/34, DS 168-174 ; L'existentialisme est un humanisme (1946), ES 46/88, DS 178-179.

« Aller et retour » (1944) et correspondance avec Jean Ballard (1943-1944)

Fonds : Bibliothèque municipale L'Alcazar de Marseille, fonds patrimoniaux

Fonds Jean Ballard (JBMS1218). Manuscrit autographe de 41 feuillets, appartenant aux archives de la revue des *Cahiers du sud*, acquises par la Bibliothèque municipale L'Alcazar en 1976. Il est constitué de 41 feuillets arrachés à un cahier de papier quadrillé et numérotés à l'encre bleu foncé de 1 à 81 en haut à droite. Sartre, qui a écrit au recto et au verso sur toutes les pages, a utilisé une encre violette pour les 12 premiers feuillets, puis une encre noire, à l'exception du verso du dernier feuillet (f. 81), composé en grande partie à l'encre bleue. Comportant très peu de ratures, il est proche de celui publié dans les n° 264 (février-mars 1944) et 265 (avril-mai 1944) des *Cahiers du Sud* et repris dans *Situations [I]* (1947). Sartre y a indiqué le titre souligné « Aller et retour » sur le premier feuillet, ainsi que les sous-parties I. L'Intuition (f. 5) ; II. L'Expérience (f. 33). Les notes de bas de pages sont aussi manuscrites et séparées du corps du texte par une ligne sur la largeur de la page. Ce manuscrit fait partie d'un dossier comportant également la correspondance échangée par Sartre et Jean Ballard entre le 31 octobre 1942 et le 25 avril 1944. On peut y lire, outre le double des lettres de Jean Ballard sur papier pelure, six lettres intéressantes de Sartre, datées du 4 janvier 1943 au 1^{er} février 1944, où ce dernier mentionne les livres qu'il souhaiterait chroniquer pour la revue, commente les articles critiques repris dans *Situations [I]* et évoque sa conception de la critique littéraire. Cette correspondance permet de suivre le processus d'écriture de l'article. En 1943, dans une lettre non datée, Sartre écrit qu'il « vien[t] de recevoir [aussi] le Brice Parain ». Le 24 septembre 1943, Sartre récrit à Ballard pour lui indiquer le plan des prochaines chroniques ; le livre de Parain figure alors en premier lieu (« Je pense à Parain : le langage. Ce sera la première (Janvier-février) [...] »). Le 1^{er} février 1944, Sartre envoie une dernière lettre au directeur des *Cahiers* pour lui présenter l'article sur Brice Parain : « Voici donc le “Parain”, que je vous envoie sous 3 enveloppes. Il est certainement plus court que le Bataille et tiendra, je l'espère, en deux numéros bien tassés. Je ne crois pas qu'il soit souhaitable de le diviser en 3, il y perdrait son sens et, puisque je l'ai conçu sous forme d'“Aller et Retour”, je pense qu'un premier numéro pourrait contenir l'Aller et le second le retour. Mais bien entendu, vous ferez comme il vous plaira, je suis déjà assez confus de vous embarrasser de cette prose interminable. C'est que tout de même il est difficile de faire court lorsqu'il s'agit d'ouvrages à portée philosophique : on les défigure en les exposant trop brièvement et les critiques qu'on leur adresse perdent de leur force si elles ne sont pas présentées avec le détail qu'elles comportent. » Si Sartre écrit à Beauvoir, dans une lettre datée du début de l'année 1944, qu'il « [a] fini l'article Parain » (*Lettres au Castor*, p. 319), rien n'indique qu'il ne l'a pas commencé à la fin de l'année 1943. Ce document est le deuxième manuscrit localisé des articles composant le recueil *Situations [I]* (1947), après l'« Explication de L'Étranger » (1943). [ED]

Cahiers pour une morale (1946-1947), DS 71-74

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28850). Une étude approfondie des *Cahiers pour une morale* ne pourra que tirer profit de la consultation des manuscrits conservés par la Bibliothèque Nationale : ils sont classés en deux grands ensembles.

- Sous le titre « Notes pour une morale », on trouve un ensemble de 192 f. dactylographiés, rédigés sans doute dans les années 1947-1948 :

- Un dactylogramme intitulé : « La violence révolutionnaire », folioté de I à XIX (f. I en double), qui correspond à l'Appendice II des *Cahiers pour une morale* (Gallimard, 1983, p. 579-588, jusqu'à « cela n'est pas douteux, mais l'homme, en un sens » ; nous renvoyons à cette édition).

- Un ensemble de 85 f. dactylographiés. La numérotation, ponctuellement effacée, court de 72[5] (p. 378-379 de l'édition 1983, depuis « en eux, et tantôt c'est vraiment le double ») à 811 (p. 421 jusqu'à : « conversion absolue à l'intersubjectivité. Cette conversion »). Manque le f. 769.

- Une suite de f. numérotés de 126 (p. 79, depuis « La théorie hégélienne ») à 318 (p. 178). Changement de papier aux f. 195 et 297. Manquent les f. 130, 194, 198-209, 222-252, 264-265 et 273-296.

À quelques exceptions près, le texte est identique au texte publié dans l'édition Gallimard.

Au f. 318 (p. 178), où Sartre aborde plus spécifiquement le thème de la violence, semblent devoir s'insérer les pages publiées dans l'annexe II, du fait du voisinage des deux ensembles de textes.

- Sous le titre « Notes pour une morale, tome II », la BNF conserve un cahier format A4 aux feuilles presque détachées, petits carreaux. Les pages sont numérotées deux fois : de 1 à 45, page à page, en bas à droite (de façon presque illisible en raison de l'effacement) et de 1 à 89, recto-verso, en haut à droite (nous suivons la seconde). L'écriture (encre noire) est dense et comporte étonnamment peu de ratures. À partir de la p. 41, elle se fait encore plus serrée et petite. Le texte correspond (en continu) aux p. 429 sqq. de l'édition 1983. Il s'agit du « deuxième cahier » mentionné par Arlette Elkaïm-Sartre dans sa présentation des *Cahiers*. Quelques variantes significatives peuvent être repérées par rapport au texte publié, notamment en ce qui concerne le choix des sauts de ligne. [JMM]

[Manuscrit Gorz] (1947), DS 71-74

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Ces feuillets inédits sont un don d'André Gorz en 1988 (D. 88-15), ce qui explique le titre un peu énigmatique porté sur la chemise : « Manuscrit Gorz ». Il s'agit de 121 f. manuscrits, dans une pochette bleu foncé. Ensemble disparate de feuillets libres, petits carreaux, encre (bleue et noire) peu lisible, absence d'ordre initial, pagination au crayon en haut à droite (quelques f. non paginés). Manifestement, il s'agit ici de notes de travail, comportant peu voire pas de phrases rédigées, écrites en une sorte de répertoire de thèmes et d'idées, autour de la thématique générale du social, du groupe, des relations à autrui. Au début du document, quelques ensembles ont été regroupés sous des titres de la main de Sartre. Voici, à titre d'exemple, quelques-uns des principaux : « autre / groupe » ; « féodalité » ; « société centrifuge / société centripète » ; « instabilité » ; « société défensive » ; « l'Église » ; « générosité » ; « Le On comme récurrence » ; « La réciprocité comme jeu de miroir et fuite », « le don comme non réciprocité », « Cercle vicieux », « C'est en devenant le plus moi-même que je serai le plus français » ; « moi et nous » ; « fait social = variation différentielle » ; « Altérité/alienation » ; « le don, le tiers, l'Autre ». Pour le reste du document, un groupement

« intuitif » (par repérage de « mots-clés ») de petits lots de f. a été ébauché par la BNF (feuillet groupés dans des chemises cartons) : « société / groupe » ; « interaction, action » ; « l'homme moyen » ; « zar » ; « il y a et il n'y a pas société » ; « pouvoir et collectif » ; « sujet social » ; « fascination » ; « travail – technique – société » ; « belle au bois dormant » ; « récurrence ». [JMM]

***Vérité et Existence* (1948), DS 509-511**

Fonds : Collection particulière

Nous n'avons pas pu consulter ce manuscrit à ce jour.

« [Notes sur la féodalité] » (1949 ?)

Fonds : Beinecke Library, Yale University, New Haven

Parmi les documents achetés par George Bauer en 1964 à un marchand d'autographes parisien, se trouvent deux ensembles de notes sur la période féodale : d'une part, 13 f. autographes portant le titre « I. Cours sur la féodalité » ; d'autre part, 15 f. autographes, présentant des notes de lecture sur la question de l'amour et la mort, la vie sociale de la femme, la littérature médiévale. La première liasse au moins doit être en mise en relation avec le Manuscrit Gorz (voir ci-dessus) et avec les analyses à venir sur l'archéologie des valeurs de l'Ancien Régime (voir les deux manuscrits qui suivent) ; la seconde liasse est, de toute évidence, un avant-texte ou une partie d'un document actuellement dans une collection particulière, mais dont Arlette Elkaïm-Sartre a donné une transcription sous le titre « Pour une psychologie de l'homme féodal », dans *Les Temps modernes* (n° 645-646, septembre 2007, p. 78-123). La correspondance permet de savoir que Sartre s'est intéressé à la période féodale vers la fin de 1949 ; c'est donc probablement de cette époque que datent les deux documents. [IG et GP]

« [Mai-juin 1789] », manuscrit sur la naissance de l'Assemblée nationale (1950-1951)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Sous la cote NAF 27428 et le titre « Notes et analyses sur les débuts de la Révolution française. Manuscrit autographe. A.05-05 — 120 f. », on trouve un bloc correspondance de la marque « Diane » ; sur la couverture, au crayon, en haut à gauche, souligné : « Révolution 89 » ; à droite, et au dessus du dessin représentant une Diane chasserresse : « du 5 mai 14 juillet 89 ». 118 f. manuscrits, papier Sartre à rectangles bleus. Toutes les pages sont écrites en bleu-noir, sans marge, et sont numérotées au crayon en haut à droite (numérotation effectuée par la BNF à l'arrivée du manuscrit). L'ordre des feuillets est très souvent fautif. On trouve ici un ensemble de notes consacrées à la période qui va de la convocation des États Généraux (mai 1789) au Serment du Jeu de paume (20 juin 1789). Sartre lit de nombreux textes d'époque (*Mémoires de Bailly*, *Mémoires de Malouet*) ou d'historiens (Jean Egret, François-Alphonse Aulard) et détaille les différentes stratégies politiques qui se font jour au sein du Tiers-État dans les premiers moments de la Révolution française. L'étude des sources montre que le texte date sans doute du tout début des années 1950. Il a été publié dans les *Études Sartriennes*, n° 12, 2008, p. 19-154. [JB]

« [Liberté – Égalité] », manuscrit sur la genèse de l'idéologie bourgeoise (1951)

Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

• Sous la cote « 270.2. Lake/Sartre, Jean-Paul / Works [Liberté-égalité / Ams/draft (53 pp)] » (collection Carlton Lake, boîte 270, chemise 2), on trouve 53 f. de papier Sartre (encre bleue recto, pas de foliotage, peu de biffures). Dans ces notes, qui s'ouvrent sur le titre ou le sous-

titre « Liberté – Égalité », Sartre étudie d'abord les revendications de la noblesse et du Tiers-État au moment de la Révolution française. La noblesse réclame la liberté, le Tiers l'égalité (lecture de Sieyès). Il s'agit de comprendre la naissance de la bourgeoisie et ses revendications fondamentales (déclaration des droits, etc.). Sartre étudie dans ce cadre l'importance du Jansénisme dans la recherche de l'égalité, ainsi que celle du protestantisme. Ce manuscrit est inséparable du manuscrit intitulé « Égalitarisme et dictature », décrit ci-dessous.

- Sous la cote « 269.6, Lake/Sartre, Jean-Paul / Works [« Égalitarisme et dictature / Ams (29 pp)] » (collection Carlton Lake, boîte 269, chemise 6), on trouve un ensemble de 29 f. de papier Sartre (encre bleue, recto), non numérotés (sauf le premier, en bas à gauche : « 54 »). Ces pages ont été détachées du manuscrit intitulé « Liberté-Égalité », dont elles comblent une lacune. Quelques annotations allographes. En haut de la première page : « Sartre, J-P. Ams N3357 », puis, en biais : « 2VT 29 pages ». Il s'agit ici d'une prise de notes, avec peu de biffures. Dans ces pages qui s'ouvrent sur le sous-titre « Égalitarisme et dictature », Sartre s'essaie à comprendre la dimension révolutionnaire du jansénisme (« le Jansénisme c'est la Terreur »), ainsi que la naissance, la diffusion et l'importance historique du protestantisme, en tant qu'il engage une revendication fondamentale d'égalité (« un moine vaut un évêque »). Sartre oppose ensuite le pessimisme luthérien et l'optimisme calviniste, puis interroge la naissance de la pensée bourgeoise. Est glissée dans le même dossier une présentation de ces 29 f. (1 f. r/v), en anglais.

Ces deux textes, dont l'étude des sources et du contexte montre qu'ils datent sans doute de 1951, ont été publiés dans *Études Sartriennes*, n° 12, 2008, p. 155-256. [JB et VdC]

[Trois questions sur la dialectique] (années 1950)

Fonds : Collection particulière

1 f. papier Sartre, écrit au recto, autrefois conservé au Musée des lettres et manuscrits. Plan sommaire datant des années 1950, sans nouveauté par rapport aux textes connus. Première ligne : « Que cherche-t-on ? / D'abord existe-t-il une dialectique ? [...] »

« Réponse à Albert Camus » (1952), *ES 52/223*

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit non titré de l'article paru dans *Les Temps modernes* en août 1952. Sur la chemise on lit « Lettre à A. Camus, 42 f. + 13 f. brouillons ». Le manuscrit se compose de 42 f. rédigés au recto et foliotés de 1 à 42 en haut à gauche, et de 13 f. de brouillons/variantes (recto), portant en haut au centre des chiffres au crayon : p. 12^{bis}, p. 12^{ter}, p. 13, p. 14 (sur 2 f. consécutifs), p. 15, p. 16^{bis} (qui porte aussi en haut à l'encre : *Réponse à Camus*), p. 16 (sur 2 f. consécutifs), p. 18-19, p. 20, p. 22, p. 24. Le f. 1, du premier lot, débute par « Mon cher Camus », comme le texte publié. En haut, on lit, écrit au crayon, « TM n° 83 » et à droite « 1/7/52 3h ». En bas du f. 42, on trouve, ajouté au crayon, « fin » (souligné 2 fois). Au f. 16, deux accords (la lettre *ç*) sont précisés au crayon rouge. Au f. 37, le mot *Enfers* est souligné au crayon rouge. Pour l'essentiel, le manuscrit s'avère conforme au texte publié dans *Les Temps modernes* (août 1952) et repris dans *Situations*, IV (1964). L'édition a opéré un certain nombre de petites coupes et ajouts (faits plus tard sur les épreuves ?). Aux f. 21 et 22, on relève quelques lignes inédites, où Sartre raille plus longuement la formulation de Camus : « la liberté sans frein ». Les 13 f. de brouillons/variantes concernent surtout le deuxième tiers du texte, où Sartre reproche à Camus les procédés lui permettant systématiquement de le confondre avec Jeanson et, par amalgame, d'élargir abusivement son acte d'accusation ; il lui reproche d'avoir introduit sous une forme très partielle l'argument des camps russes tout en passant sous silence les tractations de l'UNESCO avec l'Espagne, etc. Manifestement, Sartre

est en proie à des émotions violentes et cherche le ton juste. Les f. 12^{bis} et 12^{ter} laissent supposer qu'il a songé un moment à adoucir ses propos en détaillant plus longuement les conditions dans lesquelles le comité de rédaction des *Temps modernes* a décidé que ce serait Jeanson qui rédigerait le compte rendu de *L'Homme révolté*. Le premier feuillet de ce manuscrit a été reproduit dans le catalogue de l'exposition Sartre de la BNF (Mauricette Berne dir., *Sartre*, BNF/Gallimard, 2005, p. 98). [JI]

« L'enfant et les groupes » (vers 1955/1960), DS155-156

Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

Sous la cote « 269.7, Lake/Sartre, Jean-Paul / Works » (collection Carlton Lake, boîte 269, chemise 7) et le titre : « L'enfant et les groupes » / Ams with a few A. emendations in a black notebook [66 pp]), on trouve le manuscrit d'un texte inédit, vendu par Sartre vers 1960, rédigé dans un cahier de notes de 200 p. de format 21 x 29,7 cm, à petits carreaux (couverture en carton rigide noire, dos toilé). Toutes les pages sont numérotées au tampon à encre noire. Les pages de garde sont à filigrane « Guerimand Voiron ». Le texte, principalement écrit au recto des feuillets, s'arrête page 117. On trouve cependant sur quelques versos des développements importants. La dernière page est signée, probablement après la rédaction, les couleurs d'encre étant différentes. Le texte s'ouvre sur une analyse de la façon dont l'enfant se perçoit et est perçu dans le groupe qu'il constitue avec sa famille : l'enfant « surgit dans le monde de l'Autre », et sa liberté aliénée va poser des fins : « les valeurs — le sacré — le langage ». La suite du manuscrit n'évoque que la question de la valeur, et notamment la question de l'appropriation, du « désirable » et des cérémonies d'appropriation que sont le meurtre, le vol et le don. Le manuscrit s'interrompt alors que l'étude de cette dernière cérémonie est à peine ébauchée. [JB]

« L'idéologie » (1956)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit inédit conservé dans la boîte : « NAF. Conférence à l'Institut Gramsci et autres conférences philosophiques. Manuscrits autographes. » Il s'agit d'un bloc « Diane » de papier Sartre. Le titre (« Conférence en Sorbonne amphithéâtre Richelieu. "L'idéologie". 16 mai 56 ») est indiqué sur la couverture. On a ici 42 f., rédigés au recto, numérotés au crayon en bas à droite. Bien qu'il s'agisse d'une prise de notes et d'une rédaction préparatoire souvent télégraphique, le texte présente une réelle continuité. Il est possible que les deux derniers f. proviennent d'une liasse différente. Le contenu du texte témoigne du travail effectué par Sartre autour de Marx et du marxisme au milieu des années 1950. Sartre y évoque notamment l'ouvrage de Jean-Toussaint Desanti, *Introduction à l'histoire de la philosophie* (1956) et propose des analyses sur la matérialité, l'outil, le regard, les « idées-objets », etc. [JB]

« Nature paysanne et nature bourgeoise » (vers 1957 ?)

Fonds : Collection particulière

Un collectionneur qui désire garder l'anonymat a acheté cette liasse de 80 feuillets manuscrits en vente publique. Le premier feuillet ne porte que le titre, de la main de Sartre. Ces feuillets non lignés, de la taille habituelle du papier Sartre, comprennent des notes sur la notion de nature et sur le monde paysan envisagés du point de vue historique, en référence, entre autres, à la Révolution française. Au vu de l'écriture, ce chantier semble contemporain de la *Critique de la Raison dialectique*. Il puise à des sources régulièrement exploitées par Sartre (Aulard, Lefebvre, Guérin...), mais aussi à d'autres historiens tels que Philippe Ariès. [VdC]

Catalogue génétique général des manuscrits de Jean-Paul Sartre (ITEM, ENS-CNRS, Paris)

Notes sur la possibilité de l'histoire (vers 1957-1960)

Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

Sous le titre « Untitled work on marxist political economy » et la cote « 268.5. Lake/Sartre, Jean-Paul / Works » (collection Carlton Lake, boîte 268, chemise 5), on trouve un bloc « Diane » de 34 f. de papier Sartre rédigés au recto, non numérotés, formant encore liasse. Il s'agit d'une sorte de plan développé autour de la question du possible et de la situation historique, datant manifestement de la rédaction de la *Critique de la Raison dialectique*. Au vu du contenu de ces f., le titre pourrait être : « La possibilité dans l'histoire : socialisme ou barbarie. » Il s'agit d'un avant-texte inédit de la *Critique*. [JB]

Questions de méthode (1957-1960), ES 57/296 et 60/332, DS 409-412

Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

Sous le titre « Questions de méthode / Ams with A. revisions [181 pp.] » et la cote « 270.3 : Lake/Sartre, Jean-Paul / Works » (collection Carlton Lake, boîte 270, chemise 3), on trouve 181 f. de papier Sartre, rédigés au recto, numérotés au crayon. La composition est celle des manuscrits de Sartre destinés à publication (avec changement de feuillet à chaque biffure). Encre bleu-noir, écriture nette. On trouve au dernier f. la signature de Sartre au crayon. Cet ensemble de feuillets est probablement le manuscrit décrit p. 312 des *Écrits de Sartre* (manuscrit vendu le 12 mai 1959 à l'hôtel Drouot). Il s'agit de la rédaction intégralement manuscrite de la version de « Questions de méthode » parue dans *Les Temps modernes* en 1957. Précisons donc qu'il ne s'agit pas de la fin de la version que l'on peut trouver au département des manuscrits de la Bibliothèque Nationale (voir ci-dessous). Dans la mesure où le texte fait, dans ses derniers feuillets, expressément référence à la publication dans *Les Temps modernes* (en septembre 1957), il ne s'agit pas non plus de la toute première rédaction du texte : le manuscrit de la version parue dans une revue polonaise en avril 1957 (ES 57/295) n'est pas localisé.

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

- Sous le titre « Jean-Paul Sartre / Questions de méthode / manuscrit autographe / (en grande partie) » et la cote NAF 17676 (microfilm 679), on trouve une dactylographie corrigée du texte de *Questions de méthode*, et quelques f. autographes. Le tout forme un lot relié de 175 f., qui mêle pages manuscrites sur papier Sartre et pages dactylographiées corrigées et annotées de la main de Sartre (de nombreuses notes du texte définitif ont été ajoutées à ce stade). Il s'agit sans doute des pages dactylographiées ayant servi à l'édition du texte de *Questions de méthode* dans *Les Temps modernes*. Le texte est incomplet : on ne trouve ici que les p. 19 à 99 de l'édition actuelle de *Questions de méthode* (*Critique de la Raison dialectique*, précédé de *Questions de méthode*, Gallimard, 1985) ; manquent donc les f. manuscrits correspondants aux 33 dernières pages. Cette dactylographie est antérieure à la dactylographie du texte de *Questions de méthode* qui accompagne, dans le fonds de la Bibliothèque Nationale, le manuscrit de la *Critique de la Raison dialectique*. Les f. 1-5 sont manuscrits et, après le titre « Avant-propos », donnent la rédaction initiale de l'avant-propos paru dans *Les Temps modernes*. Au f. 6 (également manuscrit) commence le texte de *Questions de méthode* (p. 19 de l'édition 1985) : « La philosophie apparaît à certains comme un milieu homogène... » À partir du f. 8, le texte est alternativement dactylographié (avec des corrections autographes) ou manuscrit ; dans ce dernier cas, toute biffure entraîne un changement de f., comme souvent lorsque Sartre rédige pour la saisie. On trouve à la fin de ce lot un texte intitulé « Appendice – les collectifs », qui n'est pas inédit, contrairement à ce qu'indique la petite notice dactylographiée en ouverture du manuscrit. Ces pages complétaient les feuillets dactylographiés et constituaient les 214 f. de l'achat 27103.

• Sous le titre : « NAF Questions de méthode. Dactylographie corrigée et quelques pages autographes » (Achat A 87-05), on trouve un ensemble de 188 f. dactylographiés, souvent fortement corrigés par Sartre, et quelques béquets manuscrits, qui interviennent lorsque les corrections sont trop longues. Il s'agit de la dactylographie corrigée de *Questions de méthode* établie en vue de l'édition de la *Critique de la Raison dialectique*. La liasse comprend l'avant-propos (« Une revue polonaise m'ayant demandé de "situer" l'existentialisme... ») que l'on trouve aussi dans le manuscrit conservé à la BNF sous la cote NAF 17676, mais qui n'est pas conservé dans la version publiée en volume (ce n'est donc pas la « préface », p. 13-15 de l'édition actuelle). La dactylographie sur laquelle Sartre travaille est cependant déjà très proche de la version publiée : Sartre semble opérer ici les corrections finales, avant publication, de l'avant-dernier état du texte. Ces 188 f. dactylographiés correspondent aux p. 19-123 de l'édition actuelle de la *Critique de la Raison dialectique*. Il manque donc la conclusion, ainsi qu'une partie de la dernière note : « Il est de mode, aujourd'hui... ». Les 4 premiers f. présentent une saisie sans corrections de « l'avant-propos » du manuscrit NAF 17.676. Le texte de la version publiée commence au f. 5 de la dactylographie. La lecture fait apparaître un nombre assez important de corrections manuscrites autographes. [JB]

Fonds : Collection particulière en dépôt à la Fondation Bodmer, Genève.

15 feuillets papier Sartre, encre noire. L'inventaire du manuscrit a été établi par Charles Méla, qui a noté les correspondances avec la version imprimée (*Critique de la Raison dialectique*, précédé de *Questions de méthode*, NRF, 1960). Il s'agit de fragments du chapitre III « La méthode progressive-régressive », constitués de trois groupes de feuillets, numérotés par Ch. Méla. Le premier, numéroté 1 à 7 correspond aux p. 86-89 ; le second numéroté 4 à 7 aux p. 96-97 ; le troisième numéroté 1 à 4 aux p. 102-103. Ces pages doivent faire l'objet d'une demande de droit en cas d'utilisation dans une publication scientifique. [FMA]

Conférence de Bruxelles sur la dialectique (avril 1958)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit inédit dans une chemise violette, « Conférence faite à Bruxelles en 1958, 16 f. », conservée dans la boîte « Conférence à l'Institut Gramsci et autres conférences philosophiques ». On trouve ici 16 f. manuscrits, non numérotés, de papier Sartre. La conférence semble s'ouvrir sur une question : « Comment notre Temps peut-il se connaître ? » Il s'agit manifestement de présenter les grandes lignes de l'approche sartrienne de la dialectique, telle qu'elle s'explicitera dans la *Critique de la Raison dialectique* : Sartre s'oppose au rationalisme analytique et interroge les problèmes posés par l'incarnation de la « Révolution universelle » dans une histoire particulière : celle de l'URSS. Contre les synthèses « du dehors », il faut « s'établir dans la vérité ». Le travail des intellectuels est alors double, « mais les deux aspects en sont complémentaires : refonder la raison dialectique à la manière kantienne mais sans l'idéalisme kantien à travers une expérience critique de ses limites et de ses parties ; prouver le mouvement en marchant, c'est-à-dire par des travaux concrets et historiques. Alors nous pourrions commencer à nous connaître. » La chemise contient en outre une lettre de Pierre Verstraeten datée du 18 avril, qui précise les conditions d'accueil de Sartre. Un plan est joint à cette lettre. [JB]

Notes diverses (vers 1960)

Fonds : Beinecke Library, Yale University, New Haven

En 1964, George H. Bauer a acheté à un marchand d'autographes parisien un ensemble important de manuscrits de Sartre datant des années 1945-1962 ; cet ensemble a été vendu à la Beinecke en 2001 (cote : « George H. Bauer Jean Paul Sartre Manuscript Collection. General

Collection, 1945-1962, Gen Mss 505 »). On y trouve plusieurs séries de notes philosophiques éparses, mais présentant des liens thématiques nets avec les manuscrits philosophiques que nous connaissons pour les années 1947-1960. Dans l'attente d'une analyse plus précise, nous en dressons une simple liste :

— 2 f. r/v, papier à en-tête du « Pont-Royal Hôtel, 7, rue Montalembert, Paris » : notes sur la faim, la possession, la propriété, la mort, la violence.

— 4 f. sur le salaire et le Don, le serment comme sacralisation et engagement de l'avenir, la féodalité.

— 1 f. présentant les notes suivantes : « Ni l'instant (Gide, Kierkegaard) / – l'éternité (K., Rimbaud, Nietzsche) / – l'avenir infini (Nietzsche) / pas de sacré / – le passé / – la vue des hommes du dehors (Kafka, Nietzsche, (ill.) / – les valeurs absolues / – l'échec triomphant (Mallarmé) En fait la victoire de Mall. est un échec / Le monde / Dans le monde, au milieu des hommes et d'un avenir fini, pas sacré, dans l'ignorance. »

— 1 f. présentant des notes sur « le prix comme type d'aliénation » (la valeur en extériorité, l'offre et la demande, le prix que l'Autre fixe...).

— 1 f. présentant une liste des « valeurs » : organiques (ce qui est à manger, à boire), sexuelles (*sex-appeal*), vitales (force, puissance, agressivité, noblesse), esthétiques (beau), techniques (fini, stérilité), morales (honneur, pureté, grandeur, générosité). Sartre oppose ici les valeurs de l'objet et celles du sujet. [IG]

Critique de la Raison dialectique, tome I (1960), ES 60/332, DS 111-117

Nous présentons ici, dans l'ordre chronologique de leur rédaction, les nombreux documents préparatoires de ce texte très volumineux.

Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

- Sous la cote « 269.5, Lake/Sartre, Jean-Paul / Works [*Critique de la Raison dialectique* / Ams/outline... (41 pp)] » (collection Carlton Lake, boîte 269, chemise 5), on trouvera 40 f. manuscrits non foliotés, écrits au recto, papier Sartre. Sur la couverture rouge du bloc, conservée à part (« La Caravelle — Vélin supérieur — 50 feuilles »), on lit le titre autographe : « Critique raison dialectique. » L'ensemble, rédigé très vite (écriture large, encre bleue, environ 13/15 lignes par f., tout au plus), est en fait un plan de travail. Son analyse semble un préalable indispensable à une étude génétique de la *Critique de la Raison dialectique*. Sartre note ici des questions, des exemples, des réponses... Il court d'un argument à l'autre : tout l'effort de ces pages vise à distinguer l'analytique et le dialectique, « rapport en extériorité » et « rapport en intériorité », et enfin à penser la raison dialectique comme mode spécifique d'intelligibilité.

- La collection Carlton Lake conserve par ailleurs deux f. non numérotés de papier Sartre rédigés au recto, qui pourraient entrer dans cet ensemble (cote « 268.5, Lake/Sartre, Jean-Paul/Works [*« Notes on reason and dialectics / Ams [2p.] » (2 f.)*] » (collection Carlton Lake, boîte 268, chemise 5). En haut du f. 1, au crayon, on lit : « Jean Paul Sartre. » On trouve ici une série d'indications rapides sur « raison constituante et dialectique constituante (praxis) » ; cette esquisse de plan pourrait donc être à insérer dans l'ensemble décrit précédemment.

Fonds : collection particulière

Les *Études sartriennes* ont publié en 2005, dans leur n° 10, un ensemble de feuillets qui sont actuellement entre les mains d'un collectionneur désirant garder l'anonymat. Il s'agit d'une série de plus de 30 f. manuscrits, papier Sartre. Vincent de Coorebyter, qui a fait la sélection des passages les plus significatifs, les présente ainsi : « achetées en vente publique sous le label « manuscrits de Sartre », sans autre précision, ces liasses qui se présentaient en désordre et que l'acheteur a choisies dans un lot plus vaste se rattachent toutes à la *Critique de la Raison dialectique* mais correspondent à différents stades d'élaboration de celle-ci. » (*Études Sartriennes*,

Catalogue génétique général des manuscrits de Jean-Paul Sartre (ITEM, ENS-CNRS, Paris)

op. cit., p. 3). L'ensemble proposé par Vincent de Coorebyter, intitulé « Esquisses pour la *Critique de la Raison dialectique* », occupe les pages 9 à 23 du n° 10 des *Études Sartriennes*.

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) :

- Dans la boîte : « Conférence à l'Institut Gramsci et autres conférences philosophiques », sous une chemise violette portant l'indication : « Notes sur la dialectique 31 f. + texte dactyl 25 p. » (et au crayon : « mai-juin 1958 »), on trouve deux ensembles de feuillets :

- 31 f. de papier Sartre, non foliotés : prise de notes et travail préparatoire au texte de la *Critique*. Il s'agit d'un travail qui, faisant suite à *Questions de méthode* (cf. f. 9) s'interroge sur les conditions d'une *Critique de la Raison dialectique*. La lecture permet de dater le texte de 1958 (f. 5 : « c'est que / aujourd'hui / la connaissance dialectique de l'histoire soviétique depuis 1917 jusqu'à 1958 est pratiquement nulle »). Sartre évoque différentes conceptions de la dialectique, tout en déplorant que le mot soit devenu banal et se soit vidé de son sens. Comment, aujourd'hui, articuler raison dialectique et raison positive ? Sartre lit Kant, Hegel, Marx, Engels, Lefebvre, mais aussi Karnold, et fait quelques remarques critiques sur « l'hyperempirisme dialectique » (Gurvitch, Lefebvre). Se dégage nettement dans ces notes le projet d'une conception de l'expérience critique qui sera développée dans la *Critique de la Raison dialectique*.

- 25 f. dactylographiés (titre : « I – Le dogmatisme dialectique »), numérotés, avec de très rares corrections manuscrites mineures. Il s'agit manifestement d'une reprise très élaborée des pages manuscrites précédentes et sans doute d'autres pages perdues (il manque probablement au moins une étape entre les pages manuscrites et la dactylographie). On retrouve ici un certain nombre de moments et de thèmes développés dans le manuscrit précédent : l'importance de la conversion, platonicienne ou phénoménologique, la critique de l'hyperempirisme dialectique, etc.

L'examen de ces deux documents permet d'identifier ces pages comme une première rédaction développée, mais non définitive, de l'introduction à la *Critique de la Raison dialectique*. On y trouve pour l'essentiel ce qui fera la matière des pages 135-151 du livre : remarques sur l'hyperempirisme dialectique, la dialectique matérialiste, critique de Pierre Naville, reprise de la *Dialectique de la nature* de Engels. Mais l'ordre et la construction de l'argumentation sont sensiblement différents de ceux du texte définitif. Il est fort possible que cet ensemble provienne du travail préparatoire à la publication d'un fragment de l'introduction à la *Critique de la Raison dialectique* dans *Voies nouvelles*, n° 3, juin-juillet 1958 (voir *ES* 58/308).

- Sous le titre : « Appendice. Les collectifs » et à la cote NAF 17676 (microfilm 679), on trouvera, à la suite du manuscrit relié de *Questions de méthode* (voir à cette entrée), 38 f. manuscrits sur papier Sartre, foliotés au tampon en haut à gauche (de 176 à 214), rédigés en vue de la saisie pour parution (Sartre va au feuillet suivant lorsqu'il y a rature). Il s'agit de la première rédaction de ce qui deviendra un passage important de la *Critique de la Raison dialectique* : on trouve ici des analyses sur le collectif et la sérialité qui prennent l'exemple de l'établissement du prix et du mouvement de récurrence, puis celui de la Convention et de la chute de l'Assignat. On trouve enfin quelques pages sur Marx et l'aliénation. La correspondance avec le texte publié s'établit grossièrement comme suit : les f. 183-208 correspondent aux p. 388-400 de la *Critique*, les f. 209-213 se retrouvent aux p. 413-415 de l'ouvrage. Le texte n'est donc pas un inédit, contrairement à ce qu'indique la notice dactylographiée qui l'accompagne.

- La Bibliothèque Nationale possède le manuscrit intégral du premier tome de la *Critique de la Raison dialectique*. Ce superbe ensemble de près de 1700 f. ne saurait être décrit intégralement ici. On remarquera seulement que la composition s'y montre très déterminée : Sartre couvre page après page, sans marge aucune, et en hésitant de moins en moins au fur et à mesure qu'il

Catalogue génétique général des manuscrits de Jean-Paul Sartre (ITEM, ENS-CNRS, Paris)

avance : les pages sont de plus en plus longues. Le découpage du texte publié suit les indications de Sartre, mais les titres et sous-titres indiqués dans le volume ne sont pas tous présents dans le manuscrit. Le manuscrit est conservé dans 4 chemises, dans lesquelles les f. sont parfaitement classés. Pour plus de clarté, on indique ci-dessous les articulations et les paginations de l'édition actuelle (*Critique de la Raison dialectique*, Gallimard, 1985) :

— Une première chemise porte l'indication : « Critique de la raison dialectique / I / 1 à 400 » : 400 f. manuscrits de papier Sartre, écrits au recto, foliotés au crayon. La rédaction est conduite selon la pratique habituelle à Sartre, qui va à la page dès la première biffure.

f. 1-78 = p. 135-159 de la *Critique de la Raison dialectique : Introduction, A* (la division en sections, I, II, etc., n'apparaît pas ici). On notera tout particulièrement, f. 20-24, un long développement qui ne figure pas dans le texte publié, et f. 44-62 (= p. 147-151), une première rédaction du passage sur le matérialisme du dehors qui comprend de nombreuses variantes (longues remarques très ironiques sur Naville)

La suite du texte de l'introduction manque ; on trouve à cette place une note manuscrite d'Arlette Elkaïm-Sartre précisant qu'elle a vu un manuscrit de 58 f. pour ce chapitre, « avec la mention (approximative) : “à rajouter sur placards” ». Le manuscrit reprend au niveau de la p. 193 de l'édition actuelle :

f. 79-112 = p. 193-207 ; *Livre I, A*. Malgré de nombreuses variantes, le manuscrit est proche de l'état publié.

f. 113-197 = p. 208-233 ; *Livre I, B*. Des variantes, notamment dans la rédaction de la fin du mouvement.

f. 198-261 = p. 234-263 ; *Livre I, C – 1*

f. 262-362 = p. 264-294 : *Livre I, C – 2*

f. 363-400 = p. 295-313 : *Livre I, C – 3* (partiellement)

— Une deuxième chemise porte l'indication : « II / 401 à 800 » : 359 f., papier Sartre, écrits au recto, foliotés au crayon : suite de la chemise précédente (On notera, à l'ouverture, un feuillet non numéroté, dactylographié, présentant une correspondance entre « feuillets manuscrits » et « feuillets machines »). La correspondance avec le texte publié peut être décrite comme suit :

f. 401-435 = p. 313-329 : *Livre I : C – 3* (suite)

f. 435-495 = p. 329-336 : *Livre I : C – 4* (Après le f. 447, on trouve un feuillet non numéroté et dactylographié : « par suite d'une erreur il manque 40 feuillets dans la numérotation (de 448 à 488), mais il ne manque pas de manuscrit, j'ai tout simplement sauté de 447 à 488 par erreur »).

f. 496-545 = p. 337-360 : *Livre I : C – 5*

f. 545-578 = p. 361-377 : *Livre I : D – 1*

f. 578-589 = p. 377-383 : *Livre I : D – 2*

f. 589-648 = p. 383-406 : *Livre I : D – 3* (on inclut ici la très longue note qui couvre les pages 406-409). On notera la présence ici de f. dactylographiés, numérotés à partir de 205, et corrigés de la main de Sartre : sont dactylographiés les f. 601-617 [f. dactylographiés numérotés de 205 à 221], f. 620 [n° 222], f. 622-625 [n° 223-228]).

f. 649-680 = p. 407-424 : *Livre I : D – 4* (f. dactylographiés : f. 658-660 [n° 229-231] ; f. 663 [n° 232])

f. 680-721 = p. 424-446 : *Livre I : D – 5*

f. 722-800 = p. 449-487 : *Livre II : A – 1* (partiellement)

— Une troisième chemise porte l'indication : « III / 801 à 1200 » : 399 f. Suite du manuscrit :

f. 801-843 = p. 487-511 : *Livre II : A – 1* (suite)

f. 843-922 = p. 511-542 : *Livre II : A – 2*

f. 923-1045 = p. 542-598 : *Livre II : A – 3*

f. 1046-1194 = p. 598-670 : *Livre II : A – 4*

- f. 1194-1200 = p. 670-674 : *Livre II : A – 5* (partiellement)
 — Une quatrième chemise porte l'indication : « IV / 1201 à 1656 » : 455 f. Suite du manuscrit :
 f. 1201-1354 = p. 674-746 : *Livre II : A – 5* (suite ; f. dactylographiés : f. 1219 [n° 226]) ;
 f. 1354-1381 = p. 747-760 : *Livre II : B – 1*
 f. 1381-1445 = p. 761-791 : *Livre II : B – 2* (manque le f. 1404)
 f. 1445-1627 = p. 791-880 : *Livre II : B – 3* (on notera qu'à partir du f. 1624 l'écriture se fait nettement plus heurtée et devient difficilement lisible)
 f. 1628-1656 = p. 880-893 : *Livre II : B – 4* [JB]

Critique de la Raison dialectique, tome II (1960)

Fonds : Collection particulière

Nous n'avons pas pu consulter ce manuscrit, dont seule l'existence nous est connue.

« Merleau-Ponty [vivant] » (1961), *ES* 61/325, *DS* 317

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Voir la section « Autobiographie et voyages ».

« Marxisme et subjectivité » (1961)

Fonds : Institut Gramsci, Rome

[Cote : Dossier 130 & 131 : ISTGRAM ATTIVITÀ – Convegno : Il problema della soggettività – Roma, 12-13 dicembre 1961]. Nous ne disposons pas du manuscrit de cette conférence donnée à Rome en décembre 1961 (dont seule une version italienne a paru du vivant de Sartre : « Soggettività e marxismo », *Aut-Aut*, n° 136-137, 1973), mais Michel Kail a pu en recomposer le texte à partir de la transcription des bandes magnétiques (*Les Temps modernes*, n° 560, 1993, p. 11-39). Cette transcription, ainsi que celle de l'intégralité des deux journées du colloque de 1961, peut être consultée à l'Institut Gramsci de Rome. Plus récemment, Michel Kail et Raoul Kirchmayr ont republié cette conférence, suivie d'importants extraits des discussions entre Sartre et les autres intervenants du colloque (Jean-Paul Sartre, *Qu'est-ce que la subjectivité ?*, Les Prairies ordinaires, 2013). [JB]

« Conférence de Rome » (1964), *ES* 66/436, *DS* 102-103

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit inédit, sans titre (boîte « Conférence à l'Institut Gramsci et autres conférences philosophiques. Manuscrits autographes », Achat 85-22) : 164 f., papier Sartre. Les feuillets sont foliotés au crayon bleu et au tampon ; la foliotation au crayon, antérieure à celle au tampon, est fautive. Dédicace sur f. 1 : « À Michelle, J.-P. Sartre, 19 février 1965 ». Rédaction rapide et pour l'essentiel continue, contre ce que pourrait laisser penser de prime abord la disposition du texte sur la page, qui est très aérée : Sartre va à la ligne à chaque temps de l'argumentation. Ce texte de la conférence faite en 1964 à Rome (colloque de l'Institut Gramsci intitulé « Morale et société ») est sans aucun doute un document important, et constitue un avant-texte de « Morale et histoire » (voir à cette entrée). Sartre y interroge le problème et l'expérience de la morale, la genèse de l'impératif éthique, la « structure ontologique du normatif ». Ces pages ont pu être écrites dès 1962. [JB]

Fonds : Institut Gramsci, Rome

[Cote : Dossier 166 — ISTGRAM ATTIVITÀ — Convegno : Morale e società, 22-25 maggio 1964. Corrispondenza – Originali Relazioni e interventi (giugno 1965)].

L'institut Gramsci conserve 24 pages dactylographiées qui sont la reprise des f. 7-45 du manuscrit de la BNF. Cette dactylographie est annotée de la main de Sartre et titrée par lui : « Morale et Histoire ». La traduction italienne des pages 1 à 19 (jusqu'à : « mais dans une inertie qui leur est imposée du dehors ») a paru dans le volume *Morale e società* (Editori Riuniti – Istituto Gramsci, avril 1966), sous le titre : « Determinazione e libertà » (« Détermination et liberté »). Cet extrait, traduit en français, a paru ensuite en France au printemps 1968 dans le numéro spécial de la revue *Essais* (« Sartre notre contemporain ») et a été repris tel quel en appendice des *Écrits de Sartre* en 1970 (p. 735-745). La consultation du manuscrit de la BNF permet de reconnaître dans les f. 7-24 (*Les Écrits de Sartre*, p. 735-742) et 32-38 (*Les Écrits de Sartre*, p. 742-745) le texte d'où provient « Détermination et liberté ». [JB]

Fonds : Beinecke Library, Yale University, New Haven

La Beinecke conserve la dactylographie intégrale du manuscrit de la BNF : 139 f., quelques retouches manuscrites par Sartre (cote : « John Gerassi Collection of Jean-Paul Sartre – GEN MSS 441, box 4, folder 55 [« Notes for lecture on ethics prepared for Gramsci Institute, typescript, corrected » – 1964] »). [GC]

« Morale et histoire » (1964-1965), DS 327-329

Fonds : Beinecke Library, Yale University, New Haven

En 1964-1965, Sartre a longuement travaillé à une série de conférences qu'il devait donner à l'université Cornell en avril 1965 et auxquelles il renonça en signe de protestation contre la guerre du Vietnam. Il reste de ce travail un important ensemble de feuillets, qui est déposé dans le fonds Gerassi de la Beinecke [\[lien\]](#). Grégory Cormann et Juliette Simont ont publié en 2005, avec l'aide d'Arlette Elkaïm-Sartre, une partie significative de ces pages (*Les Temps modernes*, juillet-octobre 2005, n° 632-634 ; p. 268-414 ; nous nous référons à cette édition). Ces documents sont accessibles sous la cote « John Gerassi Collection of Jean-Paul Sartre - GEN MSS 441 » et le titre « Notes for lecture on ethics prepared for Cornell University, holograph – 1965 ». La description que nous en donnons suit l'ordre chronologique de leur composition :

- Box 5, folders 59 et 60 : travail préparatoire et brouillons.
 - Folder 59, Notebook I : 177 f., papier Sartre. On trouve dans ce manuscrit le brouillon des analyses qui seront développées dans les folders 61-63. Sartre essaie des plans, construit ses argumentations en composant son texte avec élan, occupant toute la page mais n'hésitant pas à aller à la ligne à chaque articulation.
 - Folder 60, Notebook II : 147 f., papier Sartre : continuation du travail préparatoire.
- Box 6, folders 61, 62, 63 : ensemble manuscrit plus abouti, à partir duquel a été établi le texte paru dans *Les Temps modernes*.
 - Folder 61, Notebook III : 161 f., papier Sartre, non foliotés ; élaboration de plans, puis rédaction continue ; Sartre ne va pas au feuillet suivant à chaque biffure. Le folder s'ouvre sur un titre : « Morale inauthentique et casuistique morale ». Une partie de ces pages a été publiée :
 - f. 99-113 = p. 403-414 des *Temps modernes* (analyse sur le besoin figurant en appendice du texte publié)
 - f. 115-161 = p. 269-300 des *Temps modernes* (« La spécificité de l'expérience éthique. »)
 - Folder 62, Notebook IV : 143 f., papier Sartre, non foliotés :
 - f. 1-69 = p. 301-349 des *Temps modernes* (« De l'essence du normatif éthique »)
 - f. 69-124 = p. 349-387 des *Temps modernes* (« De la possibilité inconditionnelle comme structure de la norme »)
 - f. 124-143 = p. 387-400 des *Temps modernes* (« Le paradoxe de l'éthos »)
 - Folder 63, Notebook V : 156 f., papier Sartre, non foliotés :
 - f. 1-4 : p. 401-402 des *Temps modernes* (« Paradoxe et structuralisme marxiste »)

f. 5-156 : la suite du texte montre une alternance de rédaction continue et d'ébauches de plan. L'étude génétique de cet ensemble reste à mener à bien.

- Box 4, folders 56-57, et box 5, folder 58 : 499 f. dactylographiés, qui sont présentés par la bibliothèque comme une saisie que Gallimard aurait fait établir à partir d'un manuscrit composé par Sartre sur l'éthique en 1964. Il s'agit d'une dactylographie (approximative, sans indications manuscrites autographes) d'une partie des folders 59-61 :

- Folder 56 : 238 f., foliotés à la main de 1 à 238 :

- f. 1-160 = dactylographie du folder 60 (Le f. 1 présente une mention manuscrite : « notes from green folder titled : "Sartre's morale 64 part I typed" »)

- f. 161-238 = dactylographie des f. 1-74 du folder 59

- Folder 57 : 137 f. dactylographiés, foliotés à la main de 239 à 376 :

- f. 239-346 = dactylographie de la fin du folder 59 (f. 75-178)

- f. 346-376 = dactylographie du début du folder 61 (f. 1-31)

- Folder 58 : 122 f., foliotés à la main de 377 à 499 (f. dans un grand désordre, dont les correspondances avec le manuscrit sont à préciser). On trouve au f. 449 la dactylographie du f. 53 du folder 61 (projet de plan : « II : Morale et temporalité »), et au f. 426 l'indication : « *following is not in original. — comes from ? unknown.* » On trouve par ailleurs, aux f. 457-499, la dactylographie d'un long développement sur la valeur qui occupe les f. 60-92 du folder 61. [JB]

« L'universel singulier » (1966), *ES* 66/435, *DS* 503-504

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit dédié à Michelle Vian (« À Michèle 15-5-64 ») : 56 f., écrits au recto. On trouve plusieurs ratures (les passages biffés sont souvent repris à un autre endroit du texte). Encre bleue, avec quelques passages en noir. Un programme joint au manuscrit précise que la conférence de Sartre fut prononcée le 21 avril 1964 à la Maison de l'UNESCO. Le texte correspond à celui de *Situations*, IX. Parmi les formules biffées, celle-ci peut retenir l'intérêt : « L'histoire existe. C'est l'homme qui la fait [...]. Par ce fait même, la contemporanéité est à la fois possible et impossible » (f. 20). [JMM]

Dernière mise à jour : décembre 2019.